

Le complot Volkswagen



Publié le 31 octobre 2015

Chez Volkswagen, depuis 2009, le moteur diesel 4 cylindres était équipé d'un logiciel détectant les conditions de test : capot levé et voiture à l'arrêt ou encore vitesse régulière. Lors des phases d'homologation, le calculateur moteur activait pleinement l'équipement antipollution. Par contre le système fourni par le groupe allemand Bosch ne fonctionnait pas en conditions de route réelles. Alors que la publicité vantait la faible pollution des moteurs équipant les voitures Volkswagen, ceux-ci étaient en fait gros producteurs d'oxydes d'azote, d'ozone et de particules fines qui favorisent l'asthme. De plus, ces moteurs augmentent l'effet de serre deux fois plus que celui détecté lors des tests.

L'exemple de Volkswagen ne semble pas unique. Après les voitures, les télévisions? Un laboratoire de l'Agence suédoise de l'énergie vient de publier un rapport concernant la consommation électrique de téléviseurs de la marque Samsung. Il s'avère qu'il y aurait des écarts entre la consommation électrique en laboratoire et celle constatée dans des conditions normales d'utilisation.
On critique les complotistes qui derrière tout événement imprévu imaginent une vaste conspiration internationale destinée à promouvoir dans l'ombre une certaine politique. Bien souvent ces complots ne peuvent être démontrés, mais certains l'ont été. On peut citer comme complot avéré et reconnu, celui du président Bush qui voulant empêcher Saddam Hussein de vendre le pétrole irakien dans une autre monnaie que le dollar, a inventé l'existence d'armes de destruction massive et tout le monde se rappelle le Secrétaire d'État Colin Powell brandissant en 2003 devant le Conseil de sécurité de l'ONU une capsule de verre contenant de l'eau qu'il affirmait contenir des germes d'anthrax.

Le truquage des tests d'un dispositif antipollution de Volkswagen était un merveilleux complot. Voici toute la hiérarchie d'une multinationale réfléchissant à un logiciel destiné à faire croire que l'achat d'une automobile du groupe était un acte écologique. On croirait à un remake d'un mauvais film des années 1930. Et l'on pense que les autres constructeurs automobiles ont fait de même, car les pollutions réelles ne correspondent pas à celles annoncées par les tests. D'autres scandales auraient dû nous alerter, celui de la vache folle, celui de l'obsolescence programmée : pour arrondir ses profits, le capitalisme international complote contre la santé de l'humanité et l'environnement.

L'exemple de Volkswagen et de Samsung (si c'est avéré pour ce dernier) jette un discrédit particulièrement significatif à l'heure de la Conférence sur le climat à Paris (COP 21), où les institutions internationales, le gouvernement français ne cessent de mentionner le rôle essentiel et indispensable des entreprises pour lutter contre le réchauffement climatique. N'est-ce pas aux gouvernements de veiller à l'intérêt général et non au secteur privé des multinationales ?